

■ Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée* (Folio p. 144-146).

Mes lectures étaient contrôlées avec la même rigueur qu'autrefois ; en dehors de la littérature spécialement destinée à l'enfance ou expurgée à son intention, on ne me mettait entre les mains qu'un très petit nombre d'ouvrages choisis ; encore mes parents en censuraient-ils souvent des passages ; dans *L'Aiglon* même, mon père faisait des coupures. Cependant, confiants en ma loyauté, ils ne fermaient pas à clé la bibliothèque ; à La Grillère<sup>1</sup>, ils me laissaient emporter les collections reliées de *La Petite Illustration*, après m'avoir indiqué les pièces qui étaient « pour moi ». En vacances, j'étais toujours à court de lectures ; quand j'avais terminé *Primerose* ou *Les Bouffons*, je regardais avec convoitise la masse de papier imprimé qui gisait sur l'herbe à portée de ma main, de mes yeux. Depuis longtemps je me permettais de bénignes désobéissances ; ma mère me défendait de manger entre les repas ; à la campagne, j'emportais chaque après-midi dans mon tablier une douzaine de pommes : nul malaise ne m'avait jamais punie de mes excès. Depuis mes conversations avec Magdeleine<sup>2</sup>, je doutais que Sacha Guitry, Flers et Caillavet, Capus, Tristan Bernard fussent beaucoup plus nocifs. Je me risquai en terrain interdit. Je m'enhardis jusqu'à aborder Bernstein, Bataille : je n'en éprouvai aucun dommage. À Paris, feignant de me restreindre aux *Nuits* de Musset, je m'installai devant le gros volume contenant ses œuvres complètes, je lus tout son théâtre, *Rolla*, la *Confession d'un enfant du siècle*. Désormais, chaque fois que je me trouvais seule à la maison, je puisais librement dans la bibliothèque. Je passais des heures merveilleuses, au creux du fauteuil de cuir, à dévorer la collection de romans à quatre-vingt-dix centimes qui avaient enchanté la jeunesse de papa : Bourget, Alphonse Daudet, Marcel Prévost, Maupassant, les Goncourt. Ils complétèrent mon éducation sexuelle, mais sans beaucoup de cohérence. L'acte d'amour durait parfois toute une nuit, parfois quelques minutes, il paraissait tantôt insipide, tantôt extraordinairement voluptueux ; il comportait des raffinements et des variations qui me demeuraient tout à fait hermétiques. Les rapports visiblement louches

des *Civilisés* de Farrère avec leurs boys, de Claudine avec son amie Rézi embrouillèrent encore la question. Soit faute de talent, soit parce que j'en savais à la fois trop et trop peu, aucun auteur ne réussit à m'émouvoir comme m'avait émue naguère le chanoine Schmidt<sup>3</sup>. Dans l'ensemble, je ne mettais guère ces récits en relation avec ma propre expérience ; je me rendais compte qu'ils évoquaient une société en grande partie périmée ; à part *Claudine* et *Mademoiselle Dax* de Farrère, les héroïnes – niaises jeunes filles ou femmes du monde futiles – m'intéressaient peu ; je jugeais les hommes médiocres. Aucun de ces ouvrages ne me proposait une image de l'amour ni une idée de mon destin qui pût me satisfaire, je n'y cherchais pas un pressentiment de mon avenir ; mais ils me donnaient ce que je leur demandais : ils me dépaysaient. Grâce à eux, je m'affranchissais de mon enfance, j'entrais dans un monde compliqué, aventureux, imprévu. Quand mes parents sortaient le soir, je prolongeais tard dans la nuit les joies de l'évasion ; pendant que ma sœur dormait, adossée à oreiller, je lisais ; dès que j'entendais tourner la clé dans la serrure, j'éteignais ; le matin, après avoir fait mon lit, je glissais le livre sous le matelas en attendant le moment de le remettre à sa place. Il était impossible que maman soupçonnât ces manœuvres ; mais, par instants, la seule idée que *Les Demi-vierges* ou *La Femme et le Pantin* gisaient contre mon sommier me faisait frissonner de terreur. De mon point de vue, ma conduite n'avait rien de répréhensible : je me distraisais, je m'instruisais ; mes parents voulaient mon bien : je ne les contrecarrais pas puisque mes lectures ne me faisaient pas de mal. Cependant, une fois rendu public, mon acte fût devenu criminel.

<sup>1</sup> Château du Limousin où la famille de la jeune Simone passe une partie de ses étés.

<sup>2</sup> Cousine de Simone.

<sup>3</sup> Christoph von Schmid (1768-1854), auteur de livres pour enfants.

## Déroulement de l'exercice (document distribué)

■ **1. Lecture orale** (3 points). *Application de la pratique enseignée en cours.*

■ **2. Questions préparées** (4 points) : *grammaire, inférences.*

### 2.1. Questions pour le trinôme

2.1.1. « En dehors de la littérature spécialement destinée à l'enfance ou expurgée à son intention, on ne me mettait entre les mains qu'un très petit nombre d'ouvrages choisis. »

↳ Type et forme de phrase

↳ Expansions du nom

↳ Constituants de la phrase (nature et fonction)

↳ Nature des mots suivants : en dehors de, littérature, spécialement, destinée, l', enfance à, on, ne qu', petit, choisis.

2.1.2. Relever les antithèses. Peut-on les regrouper pour en dégager des significations ?

### 2.2. Questions individuelles

#### 1<sup>ère</sup> participante

2.2.1. « Quand j'avais terminé Primerose ou Les Bouffons, je regardais avec convoitise la masse de papier imprimé qui gisait sur l'herbe à portée de ma main, de mes yeux. »

↳ Quels sont les constituants de cette phrase (nature et fonction) ?

2.2.2. Comment s'organisent l'imparfait et le passé simple l'un par rapport à l'autre ?  
Donnez une phrase en exemple.

#### 2<sup>e</sup> participante

2.2.3. « Ils me donnaient ce que je leur demandais : ils me dépaysaient. Grâce à eux, je m'affranchissais de mon enfance, j'entrais dans un monde compliqué, aventureux, imprévu. »

↳ Quels sont les constituants de cette phrase (nature et fonction) ?

2.2.4. Relever quelques négations. Comment sont-elles utilisées et quel sens produisent-elles ?

#### 3<sup>e</sup> personne

2.2.5. « Quand mes parents sortaient le soir, je prolongeais tard dans la nuit les joies de l'évasion ; [...] le matin, après avoir fait mon lit, je glissais le livre sous le matelas en attendant le moment de le remettre à sa place. »

↳ Quels sont les constituants de cette phrase (nature et fonction) ?

2.2.6. 2.1.2. Relever quelques compléments circonstanciels. Que peut-on déduire de leur observation ? *Fréquence de ces compléments ; circonstances exprimées ; autres remarques.*

■ **3. Progression du texte** (2 points) : le texte est un chemin !

*Variété des approches.*

### 3.1. Titre des parties

3.2. Reformulation raisonnée

3.3. Mise en évidence de l'articulation du passage

■ **4. Proposition de réseau** (4 points) → *Fiche « Qu'est-ce qu'un réseau ? »*

4.1. Réseau de thèmes ou motifs dans le texte.

4.1.1. Quelles stratégies les parents de Simone ont-ils mises en place pour contrôler ses lectures ? Quelles analyses et quel bilan la narratrice en propose-t-elle au lecteur ?

4.1.2. De quelle valeur et de quels enjeux le motif du livre est-il symbolique dans ce texte autobiographique ?

4.1.3. Quelles raisons ont amené l'auteure à analyser la place du livre et de la lecture dans son enfance ?

4.2. Mise en réseau avec d'autres textes (4 points). *Mise en valeur des significations.*

Rapprochements libres.

■ **5. Vocabulaire** (3 points).

5.1. Vocabulaire préparé (1 point) : 1 mot par personne.

Donner 1. le sens principal et les acceptions du mot, 2. son étymologie, 3. son intérêt dans le texte.

hermétique

compliqué

aventure

5.2. Vocabulaire improvisé (2 points)

■ **6. Questions de grammaire** improvisées (4 points).

**Non distribué**

5.2. Vocabulaire improvisé (2 points) : 6 mots (réponses à répartir) parmi les mots suivants : s'affranchir de (« je m'affranchissais de »)

collection

contrôle

convoitise

criminel

enchanter

expérience

expurgé

image

lecture

périmé

répréhensible

société

■ **6. Questions de grammaire** improvisées (4 points).

Rappel des chapitres travaillés :

01. Qu'est-ce que la grammaire ?

02. Constituants d'une phrase simple

03. La fonction sujet et les fonctions dans le GV

04. La fonction complément circonstanciel

05. Les fonctions énonciatives et textuelles

06. Types et formes de phrase

07. Le nom et les expansions du nom

6.1. Expression de la cause : « parce que j'en savais... » - « puisque mes lectures ne me faisaient... »

↳ Analyse des deux propositions – valeurs – effets de sens – nuances – postures de la narratrice

6.2. « Encore mes parents en censuraient-ils souvent des passages »

↳ Analyse de la proposition – effets de sens – postures de la narratrice

6.3. « Je regardais avec convoitise la masse de papier imprimé qui gisait sur l'herbe à portée de ma main, de mes yeux. »

↳ Analyse de la proposition et de l'ordre des mots, du rythme – effets de sens